

PAROOPHORON

Marc NACHT

Petite réflexion faisant suite à l'exposé du Dr. Dominique BOURDELAT,
dans le cadre du séminaire d'Houchang GUILYARDI

Commentant les théories précoces forgées pour tenter de répondre à la question d'où viennent les enfants, « *en mangeant quelque chose, et ils sont mis au monde par l'intestin de la même manière dont sont évacuées les selles* », Freud fait remarquer que ces théories enfantines « *rappellent certaines dispositions du règne animal, en particulier le cloaque des espèces inférieures aux mammifères*¹ ».

Au cours de la phase prégénitale sadique-anale, le cloaque viendra représenter l'ambivalence sexuelle primitive. L'organisation et la subordination (de la pulsion sexuelle) à la reproduction, font encore défaut, note Freud. Et il cite Abraham qui a attiré son attention « *sur le fait que l'anus dérive de la bouche primitive des prédispositions embryonnaires, ce qui apparaît comme un prototype biologique du développement psychosexuel*² ».

L'exposé de Dominique Bourdelat portant sur une inscription psychique précoce des différenciations embryologiques pouvait, en son hypothèse même, susciter autant de rapprochements avec les réminiscences évoquées par Freud, que de doutes et de questions. La première qui me vint en l'écoutant fut une interrogation concernant l'inscription biologique de la bisexualité et des restes de cette dernière. Et cette question avait été induite par le souvenir d'un vieux livre d'images montrant un petit élément, qui d'ailleurs se trouvait éludé dans la description de Bourdelat concernant l'évolution finale du canal de Müller en utérus chez la femme. Il s'agit de cette formation, dite canal de

Wolff³, d'apparition antérieure à celle du canal de Müller, qui donnera chez l'homme le canal déférent et en son point terminal la vésicule séminale alors qu'il ne laisse chez la femme qu'un petit vestige répondant au doux nom de paroophoron.

Des testicules au paroophoron, il n'y aurait qu'un pas, celui d'un avenir à reculons de la bisexualité féminine.

Mais, coup de théâtre de la bonne nature, nous découvrons que Müller, que nous pensions voué à Diane, nous laisse à son tour l'*hydatide sessile* attachée au pôle supérieur du testicule; et que nous resterait-il encore à jalouser lors que l'*utricule prostatique* serait de Müller, également, le vaginal résidu !

J'en étais là de mes réflexions lorsqu'on sonna à ma porte. Un être de fière allure apparut sur le seuil; vous souvenez-vous de moi, me dit-il, j'étais venu vous voir il y a quelques années pour entreprendre une analyse, je m'appelle Maldoror, l'hermaphrodite mâle, me remettez-vous ?

¹ - S.Freud, *Trois essais sur la théorie sexuelle*, p.126, Gallimard, Paris, 1987.

² - *ibidem*, p, 129.

³ - D'après A.Giroud & A. Lelièvre, *Eléments d'embryologie*, Le François, Paris, 1957.